



**HAL**  
open science

**Recension : James D. MOORE, Literary Depictions of the Scribal Profession in the Story of Ahiqar and Jeremiah 36, Berlin, de Gruyter (“ Beihefte zur Zeitschrift für die alttestamentliche Wissenschaft ” 541), 2021**

Cyprien Comte

► **To cite this version:**

Cyprien Comte. Recension : James D. MOORE, Literary Depictions of the Scribal Profession in the Story of Ahiqar and Jeremiah 36, Berlin, de Gruyter (“ Beihefte zur Zeitschrift für die alttestamentliche Wissenschaft ” 541), 2021. Bulletin de Littérature ecclésiastique, 2024, Puisque l’agir suit l’être, 498, pp.169-171. <hal-04924781>

**HAL Id: hal-04924781**

**<https://hal.science/hal-04924781v1>**

Submitted on 31 Jan 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY 4.0 - Attribution - International License

## RECENSION

*Bulletin de littérature ecclésiastique*

n° 498 (2024), p. 169-171

**James D. MOORE,**

*Literary Depictions of the Scribal Profession in the Story of Ahiqar and Jeremiah 36,*

Berlin, de Gruyter (« Beihefte zur Zeitschrift für die alttestamentliche Wissenschaft » 541), 2021, X-212 p., 99,95 € (relié).

Profession : scribe. Dans le monde sémitique nord-occidental, rares sont les témoignages littéraires portant sur le rôle scribal. J. M. consacre cette très intéressante monographie à deux documents assez éloignés géographiquement mais que rapproche ce sujet commun et qu'il date de la même « période approximative de trois siècles au milieu du premier millénaire av. n. è. » (p. 169). Ce travail lisible quoique dense est issu de sa recherche doctorale achevée en 2017 à la Brandeis University près de Boston et précède la publication, par le même auteur, de fragments inédits du manuscrit araméen de l'« histoire d'Ahiqar » - aux éditions Brill en 2022 : *New Aramaic Papyri from Elephantine in Berlin*, ouvrage accessible en ligne gratuitement au jour de la rédaction de ces lignes. L'histoire d'Ahiqar, située narrativement à la cour d'Assarhaddon (roi d'Assyrie de 680 à 669) et largement répandue dans l'Antiquité, a déjà été scrutée avec acribie (p. 11, n. 43) mais l'étude précise des manuscrits lui donne une nouvelle jeunesse. De même, la « culture scribale » fait actuellement l'objet d'un nombre important de recherches (p. 17-30) qui éclairent la production et la transmission des textes anciens, bibliques entre autres. Le livre de J. M. compte trois parties principales, de longueur comparable. Les références à la culture scribale y sont d'abord examinées dans chacun des deux textes-sources : l'histoire d'Ahiqar et le cycle biblique de Jérémie et Baruch. Puis l'enquête littéraire met en dialogue ces deux corpus, ce qui aboutit à une compréhension plus profonde et complexe de la vie des scribes professionnels.

Le texte araméen décrit par J. M., l'histoire d'Ahiqar, apporte un double message. Adoptant un style autobiographique, cet écrit se présente comme un outil de propagande officielle à travers l'éloge d'un « scribe sage » organisant sa succession – on parlerait aujourd'hui de népotisme. Toutefois, l'auteur araméen y critique implicitement la culture des scribes néo-assyriens, en montrant les effets délétères de l'inconduite et des manœuvres d'Ahiqar qui pratique également le copinage. Quant à l'étude de Jr 36 (43 dans la Septante), elle révèle certains procédés scribaux mais aussi les débats autour de la compréhension et des enjeux, notamment politiques, des rouleaux rédigés par « Baruch le scribe » – cf. la p. 131 au sujet de cette appellation – sous la dictée de Jérémie. Comme de coutume dans la collection « BZAW », la disposition du texte biblique facilitera le travail d'autres chercheurs puisque chaque passage cité figure ici en quatre exemplaires : Septante, texte massorétique et leurs traductions anglaises respectives, ce qui permet d'entrer sans peine dans l'exégèse différentielle des versets concernés. Par exemple, l'étude du v. 9 (p. 100-101) donne l'occasion de réfléchir, grâce à la différence entre les dates indiquées par les deux textes, à la durée nécessaire pour former un scribe et produire un document. Ici, la lecture donnée dans les manuscrits grecs semble préférable à J. M. du point de vue littéraire ; mais l'argument ne pourrait-il être retourné quant au choix textuel à opérer ? Car la version (grecque) la plus cohérente avec le contexte peut vraisemblablement procéder d'une révision d'un texte antérieur. Il faut effectivement évaluer chaque variante pour elle-même. Le choix est fait dans cette étude de suivre l'opinion majoritaire à la suite de Janzen, Tov, Stipp et Bogaert (p. 84-85), mais c'est la propre étude de J. M. qui le conduit à estimer, dans le même sens, que le grec est généralement témoin d'un état du texte plus ancien.

Des deux textes scrutés avec attention, cette monographie tire une image littéraire complexe et assez cohérente de l'activité scribale dans des contextes politiques tendus. Celle-ci se déploie à la cour royale et suppose une critique sociale. Pour J. M., les deux récits appartiennent à un sous-genre des histoires de cour qu'il baptise « le récit de conflit scribal » (p. 30, « *the scribal conflict narrative* ») ; à l'intérieur

de ce type de récits se construit la figure de leurs protagonistes. Les scribes ne sont pas seulement des (re)producteurs de textes. En particulier, les succès et les échecs de quatre personnages influents occupant une position scribale, Jérémie, Baruch, Ahiqar et Nadin le scribe rebelle, mettent en évidence les similitudes entre eux, en premier lieu la difficulté à accomplir leur tâche. En témoigne le titre originel de la dissertation doctorale de J. M. : *'I am Unable to Do My Job'*, qui trouve un écho dans les derniers mots de sa conclusion (p. 172). L'étude comparative met en évidence l'aspect subversif qui caractérise Jr 36, dont les deux protagonistes, Jérémie et Baruch, sont des « outsiders » (p. 38) exerçant leur fonction scribale hors des lieux habituels. Quant à l'histoire d'Ahiqar, elle pointe vers « le paysage politique changeant » (p. 38) spécifique à la conduite du scribe de cour qu'est Ahiqar. Une fois de plus, la comparaison conduit à souligner la grande différence de fortune qui existe entre l'histoire araméenne d'Ahiqar et l'épisode biblique du rouleau dicté par Jérémie : l'un est un texte ancien que l'on étudie dans les livres savants, l'autre est – en outre – l'ancêtre littéraire de documents reçus dans des communautés de foi existant encore au XXI<sup>e</sup> s. Pour approfondir le portrait de Baruch, le lecteur pourra se reporter à la thèse d'Erwan Chauty, *Qui aura sa vie comme butin ?*, publiée en français en 2020 dans la même collection – entre autres, ce titre fait référence à la promesse divine à Baruch (Jr 45, 5 selon la numérotation de l'hébreu).

Cette monographie soigneusement rédigée et éditée mérite d'être saluée, même si une telle étude n'est pas à la portée de toutes les bourses, coûtant environ 100 \$ pour 200 pages. Les textes en langues anciennes – excepté ceux écrits en cunéiforme – ne sont généralement pas translittérés mais sont traduits en anglais. Bibliographie polyglotte, trois index – mais pas celui des auteurs modernes et contemporains – : sources anciennes, termes choisis (en neuf langues anciennes) et noms de personnages antiques.

*Cyprien COMTE*